

L'épreuve de culture générale (Educateur) ou de français (Conseiller d'Education) comprend 3 volets :

1 - Le Résumé ou l'analyse du texte

Au 1/3 ou au 1/4 ou au 1/5 ou en un certain nombre de mots, selon le libellé.

2 - les questions de Compréhension.

Il s'agira de répondre à ces questions en s'appuyant sur le texte. Le contexte permet de répondre avec cohérence et clarté aux questions :

- Exemples :
- donner un titre au texte
  - expliquer des mots de vocabulaire
  - Expliquer une phrase argument.

3- L'essai

Il s'agira de développer dans une analyse argumentative une idée importante du texte proposée aux candidats.

ETUDE DETAILLEE DE CHAQUE VOLET

1<sup>er</sup> volet :

Le résumé de texte

## 2ème volet

### QUESTIONS DE COMPREHENSION

Dans ce volet, il est demandé au candidat de répondre à un certain nombre de questions liées au texte. Il doit s'appuyer sur le texte pour donner un sens cohérent aux différentes explications qui lui ont été demandées.

#### 1 - Pour le titre

Le titre doit être nominalisé et concis. Il doit avoir un rapport avec le texte. Le titre doit être le condensé nominalisé du texte.

Exemple : « nous avons été irresponsables » : titre nominalisé du texte

- L'irresponsabilité des Africains  
ou
- Notre irresponsabilité dans la gestion économique  
ou
- La mauvaise gouvernance des dirigeants  
ou
- La faillite de l'économie africaine

Si certains mots reviennent constamment (régulièrement) dans le texte, ils peuvent être utilisés comme titre, car c'est un mot clef du texte

Exemple : le texte de LOUIS LE PRINCE-RINGUET  
titre du texte : LE CONFORT

Pourquoi ? Parce qu'il est utilisé 4 fois dans le texte : (le mot est repris dans chaque paragraphe).

D'autres titres possibles

- Le Confort source d'aliénation ou
- Les Perceptions du Confort ou
- La Recherche du Confort ou
- La Passion du Confort

#### 2 - Pour les mots de vocabulaire

Il faut éviter d'expliquer un mot ou une expression par son synonyme. Il faut privilégier le sens contextuel c'est-à-dire, expliquer le mot ou expression en tenant compte des éléments que donne le texte. L'explication doit se donner dans une phrase explicative.

Exemple : 1<sup>er</sup> texte : «<<nous avons été irresponsables>>  
La banque mondiale - l'économie - la gestion rigoureuse

2<sup>nd</sup> texte : «<<Le confort brise les amorces de la solidarité>> phrase argument.

**La banque mondiale** : c'est une Institution Financière Internationale chargée d'aider et de soutenir les économies des Etats en difficultés. Elle joue le rôle de (censeur) contrôleur.

**L'économie** : c'est l'ensemble des ressources qui permettent à l'Etat d'avoir des devises et des moyens financiers pour réaliser son programme de développement au profit de la population.

**Exemple** : Ainsi pour qu'un pays se développe, il doit avoir une économie solide et appliquer une gestion rigoureuse.

**La gestion rigoureuse des biens publics** : ici nous avons une périphrase. (Quand l'expression à expliquer est une figure de style, il faut donner la nature de cette figure rhétorique.)

C'est une périphrase qui signifie la bonne gouvernance. C'est donc l'utilisation et l'application judicieuse des ressources de l'Etat afin que toutes les couches sociales puissent en jouir.

« Le confort brise les amorces de la solidarité »  
(Phrase argument) : c'est une idée métaphorique...

**L'albatros**

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
 Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
 Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
 Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
 Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
 Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
 Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !  
 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !  
 L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées  
 Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
 Exilé sur le sol au milieu des huées,  
 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

CHARLES BAUDELAIRE,  
*Les Fleurs du Mal,*  
 « Solean et Idéal »

**La parabole du Poète-Oiseau**

► **Une double analogie.** Ce poème est fondé sur une double comparaison : l'albatros est personnifié tandis que le Poète est comparé à l'oiseau. Grâce à un réseau de personnifications, les trois premières strophes comparent l'albatros à un roi déchu (*rois de l'azur*), à un *voyageur ailé* tombé du ciel. La quatrième strophe explicite le symbole en faisant du Poète, par une comparaison et une métaphore hyperboliques, un *prince des nuées aux ailes de géant*, exilé parmi les hommes. La vie de l'albatros apparaît donc comme une parabole (récit allégorique) qui définit l'existence du Poète.

► **Un univers soumis à de fortes tensions.** L'opposition entre le poète-oiseau et les hommes est traduite par une série d'antithèses, que renforce la place des mots dans le vers ou à la rime. Ainsi, la violence des *hommes d'équipage* s'oppose aux albatros, *indolents compagnons de voyage*. De même, les *nuées* forment avec le sol et les *huées* une forte antithèse. Les strophes 2 et 3 opposent systématiquement la vie du *voyageur ailé* dans son univers céleste et sa dégradation parmi les hommes : par exemple le chiasme des vers 6 et 7 met en contraste les *rois de l'azur aux grandes ailes blanches* et des termes péjoratifs (*maladroits et honteux, piteusement*).

► **Les symboles d'une chute.** La chute (au sens physique et au sens moral) du poète-oiseau est suggérée par des images symboliques : perdant la liberté majestueuse dont il jouit quand il *hante la tempête* (métonymie du climat pour le lieu), il est désormais prisonnier des *planches* (synecdoque du pont du navire ou des tréteaux de théâtre sur lesquels il devient *comique et laid*). L'anacoluthie des deux derniers vers, en désarticulant la phrase, accentue le déchirement du Poète entre ses deux vies : celle de la Réalité et celle de l'Idéal.



La rhétorique est, au sens premier, « l'art de bien parler ». C'est, plus précisément, l'ensemble des moyens d'expression propres à persuader ou à émouvoir l'auditeur ou le lecteur. Parmi ces moyens, les figures de rhétorique sont les procédés qui consistent à illustrer, voiler ou renforcer une intention (démonstrative, poétique, etc.) par une analogie, une substitution de mots, une opposition, une amplification ou une atténuation.

## 1 Les figures par analogie

### La comparaison

► Elle établit un rapprochement entre deux termes (le comparé et le comparant), à partir d'un élément qui leur est commun, et grâce à un outil grammatical (comme, pareil à, tel que, ressembler à).

*Leurs grandes ailes blanches / Comme / des avirons...*  
Comparé                      Terme de comparaison                      Comparant

- La comparaison a une double valeur :
  - elle explique par une image :  
Les avirons évoquent la raideur maladroitte des ailes de l'albatros.
  - et elle met en relation deux univers.  
Mise en relation de l'univers de l'oiseau et de celui du bateau.

### La métaphore

► Elle établit une assimilation entre deux termes. Comparé et comparant sont rassemblés dans un même énoncé sans terme de comparaison.

*Un gros serpent de fumée noire.* MAUPASSANT  
Comparant                      Comparé

- Comme la comparaison, la métaphore a une valeur d'illustration. La correspondance qu'elle établit entre deux objets, deux sensations, deux idées va jusqu'à l'identité.  
La métaphore du « serpent » précise la forme de la fumée. Mais, bien plus, la fumée devient serpent, ce qui lui donne une connotation inquiétante. La métaphore est une métamorphose.

► L'assimilation des termes va parfois jusqu'à disparition totale du comparé.

*L'entassement des glaciers allumés sous le soleil.* ZOLA  
C'est par cette image que Zola évoque l'amoncellement du linge blanc sous les lumières d'un grand magasin.

► Si la métaphore est développée par plusieurs termes (comme celle du poète-oiseau, dans « L'albatros »), on parle de métaphore filée.

► Les clichés sont des métaphores passées dans le langage courant.

*Être à cheval sur les principes.*

### L'allégorie

► Elle représente de façon imagée (par des éléments descriptifs ou narratifs) les divers aspects d'une idée, qu'elle rend moins abstraite.

*L'Angleterre est un vaisseau. Notre île en a la forme : la proue tournée au Nord, elle est comme à l'ancre au milieu des mers, surveillant le continent.* VIGNY

Dans cet extrait de *Chatterton*, la domination de l'Angleterre sur les mers est rendue sensible par l'allégorie du vaisseau.

### La personnification

► Elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne.

*Des albatros, indolents compagnons de voyage.*

RAUMELAINE

La personnification de l'albatros favorise le rapprochement avec le poète.

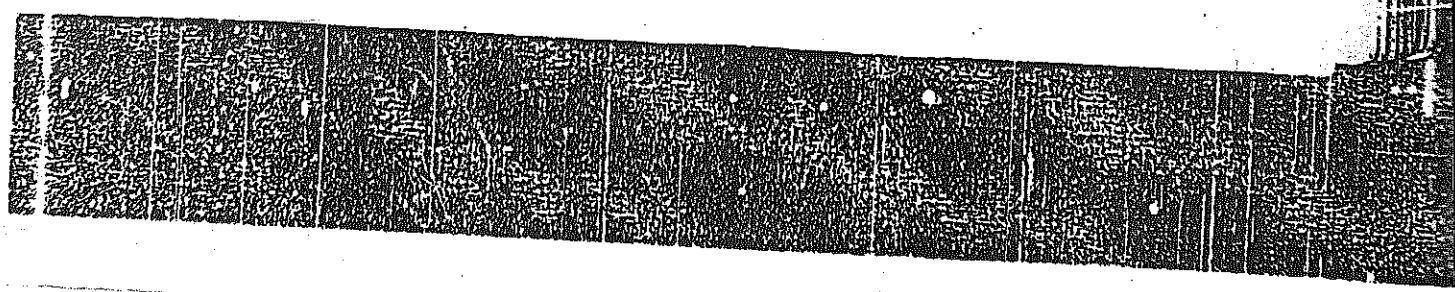
► EXERCICES 1 à 6

## 2 Les figures par substitution

### La métonymie

► Elle remplace un mot par un autre mot, qui entretient avec le premier un rapport logique. Elle désigne par exemple :

- un objet par sa matière ;  
Les cuivres pour les instruments en cuivre.
- un contenu par son contenant ;  
Boire un verre.



- le lieu pour la fonction qui y est attachée.

Il est candidat à l'élitisme.

► La métonymie est un procédé de symbolisation qui permet un raccourci d'expression.

*Je le dis, vous pouvez vous confier, madame,  
À mon bras comme reine, à mon cœur comme femme!*

HUGO

La métonymie du *bras* pour la puissance et du *cœur* pour l'amour donne à l'expression des sentiments de Ruy Blas un caractère plus concret, plus frappant.

### La synecdoque

► Proche de la métonymie, elle consiste à remplacer un mot par un autre mot lié au premier par une relation d'inclusion (la partie pour le tout ou le tout pour la partie).

*Vous dites adieu à ces murs que vous allez quitter.*

ALAIN

La synecdoque des *murs* pour l'ensemble de la demeure confère à celle-ci davantage d'intimité protectrice.

► EXERCICES 7 A 10

### La périphrase

► Elle consiste à remplacer un mot par une expression de sens équivalent, qui évite une répétition ou donne une explication.

*Le fils de Pélée désigne Achille dans les poèmes d'Homère.*

► EXERCICE 11

## 3 Les figures par opposition

### L'antithèse

► Elle oppose très fortement deux termes ou deux ensembles de termes.

*Un noble s'il vit chez lui dans sa province, il vit libre mais sans appui; s'il vit à la cour, il est protégé mais il est esclave.* LA BRUYÈRE

L'antithèse oppose vigoureusement la vie du noble en province et sa vie à la cour.

► Lorsque les termes d'une double antithèse (sans appui/protégé; libre/esclave) sont disposés selon le schéma A B / non B non A, on parle de chiasme.

### L'antiphrase

► Elle exprime une idée par son contraire dans une intention ironique.

*Quel courage! peut en fait dénoncer la lâcheté de quelqu'un.*

### Le paradoxe

► Il énonce une idée contraire à l'opinion commune afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion.

*Le pénible fardeau de n'avoir rien à faire.* BOULEAU  
Cette formule paradoxale permet de présenter un nouveau visage de l'oisiveté.

### L'oxymore

► C'est la réunion surprenante dans une même expression de deux termes contradictoires.

*Cette obscure clarté qui tombe des étoiles.* CORNEILLE  
Par cet oxymore, le poète réussit à mêler deux impressions que notre raison habituellement sépare.

► EXERCICES 12, 13

## Les figures par amplification et atténuation

### L'hyperbole

► Elle amplifie les termes d'un énoncé afin de mettre en valeur un objet ou une idée. Elle procède donc à l'exagération et de l'emphase. On la trouve souvent dans des textes épiques.

*Dans des ruisseaux de sang Troie ardente plongée.*

RACINE

L'image hyperbolique donne une dimension épique aux horreurs de la guerre.

### L'anaphore

► Procédé d'amplification rythmique, elle consiste à répéter le(s) même(s) mot(s) en tête de phrases ou de vers successifs.

*Il n'y a pas d'amour qui ne soit à double  
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri  
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit fier!*

ARAGON

L'anaphore amplifie dans ce vers le sentiment tragique de l'amour déchiré.

### La gradation

► Elle ordonne les termes d'un énoncé selon une progression (en taille, en intensité).

*Quelle chimère est-ce donc que l'homme ? Quelle nouveauté, quel monstre, quel chaos, quel sujet de contradictions, quel prodige ?* PASCAL

### L'anacoluthie

► Elle met en valeur un énoncé par une rupture de construction syntaxique.

*Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.*

—BAUDELAIRE

En remplaçant le poète par *Ses ailes de géant*, l'anacoluthie souligne la dualité de sa condition (*exilé/géant*).

### La litote

► Elle dit le moins pour suggérer le plus.

*Ce n'était pas un sol, non, non, et croyez m'en  
Que le chien de Jean de Nivelle*

LA FONTAINE

Cette litote souligne les qualités du chien.

### L'euphémisme

► Elle atténue l'expression d'une idée ou d'un sentiment, souvent pour en voiler le caractère déplaisant.

On dira ainsi « *rendre le dernier soupir* » pour éviter le verbe *mourir*.

► EXERCICES 14 à 16

## L'essentiel

► Les figures de rhétorique sont des procédés qui donnent à un énoncé une force de persuasion ou un pouvoir poétique de suggestion. On peut donc les étudier aussi bien dans un texte argumentatif que dans un récit ou dans un discours lyrique.

► Les figures par analogie (métaphore, comparaison, allégorie, personnification) expliquent par l'image ou suggèrent les correspondances entre les différents domaines de la réalité.

► Les figures par substitution (métonymie, synecdoque, périphrase) permettent de représenter des réalités par des éléments symboliques.

► Les figures par opposition (antithèse, paradoxe, oxymore) soulignent des tensions ou mettent en cause la logique habituelle.

► Les figures par amplification (hyperbole, anaphore, gradation, anacoluthie) ou atténuation (litote, euphémisme) donnent plus d'ampleur ou de subtilité aux émotions et aux idées.

L'ESSAI

Une idée importante du texte est proposée au candidat et il doit l'analyser en suivant la démarche de la dissertation.

Selon la question du libellé, il analysera l'idée en adoptant soit la démarche explicative (= questions : expliquez, étayez, justifiez, montrez...)

Dans la partie du développement, le candidat se contentera de trouver des arguments et des exemples pour justifier le bien-fondé de l'affirmation de l'auteur, soit la démarche dialectique (= questions : ---partager-vous ? Appréciez, quelle est votre opinion ? Analysez, discutez, développez, comment comprenez-vous ? Que pensez-vous personnellement ?)

Dans le développement, le candidat doit d'abord justifier à l'aide d'arguments et d'exemples l'affirmation de l'auteur = thèse, ensuite exposer les limites de l'affirmation de l'auteur c'est-à-dire trouver des arguments et des exemples pour montrer que cette affirmation de l'auteur (thèse) comporte des limites ou ne prend pas en compte certains aspects du problème qu'il a posé = antithèse.

Enfin le candidat doit donner sa position personnelle par rapport à l'affirmation de l'auteur. Cette position prendra en compte la thèse et les limites (antithèse). La position personnelle : 1 paragraphe (pas obligatoire)

- thèse = 2 paragraphes
- limites = 2 paragraphes | 1 paragraphe - antithèse  
1 paragraphe = Réflexion personnelle = synthèse

Paragraphe = idée générale + analyse + exemple

**Sujet** <<Le confort brise les amorces de la solidarité, crée des égoïsme redoutables et stérilisants>> que pensez-vous de cette opinion ?

Construction du devoir d'ESSAI

L'essai qui est une petite dissertation comprend 3 grandes étapes

1<sup>ère</sup> étape L'INTRODUCTION

La construction de l'introduction respecte 3 étapes.

- 1<sup>ère</sup> étape = l'idée générale

Elle se formule à partir du thème contenu dans le sujet/ou/du problème posé par le sujet. Elle se développe en 2 ou 3 phrases. Sa construction doit permettre d'annoncer avec cohérence le 2<sup>ème</sup> étape :

- 2<sup>ème</sup> étape = annonce du sujet

Si le sujet proposé est court, on le présente dans sa forme initiale mais entre guillemets (<< >>)

Si le sujet est long, il est conseillé de le synthétiser en une phrase c'est-à-dire dégager l'idée essentielle et la reformuler.

La construction du sujet doit permettre d'annoncer avec cohérence la 3<sup>ème</sup> étape.

- 3<sup>ème</sup> étape = Annonce du plan (= obligatoire)

C'est la présentation des grands points qu'on aura à développer dans le corps du devoir (le développement). Il faut éviter la formulation <<nous allons essayer de montrer dans un premier temps, et dans un 2<sup>ème</sup> temps.....>>  
Il faut plutôt dire: nous montrerons d'abord.....puis (...)

Exemple : Nous montrerons d'abord que le confort cultive l'individualisme puis que cet attachement au confort n'est pas le propre de tous les hommes

ou } la préoccupation permanente de tous les hommes

Mais pour un sujet dialectique, il est souhaitable de présenter le plan dans une phrase antithétique

Exemple : Le confort qui cultive l'individualisme peut-il être la préoccupation de tous les hommes ?

sujet: «Le confort brise les amorce de la solidarité, crée du egoïsme redoutables et stérilisants». Qui peut voir de cette opinion ?

• Confort :

## Introduction - Construite

A p  
1.1  
Le confort est un état de bien-être physique, psychologique et d'aisance sociale que nous procurent les biens matériels mis à notre disposition par les sociétés matérialistes. Ce confort qui s'apparente au luxe est selon Louis le Prince-Ringuet source de sociabilité et d'individualisme ... redoutable.

Cette observation de l'auteur peut-elle s'appliquer à tous les hommes de la société ?

Ou

Vivre dans le confort a toujours été le souci permanent de la plupart des hommes aussi se ruent-ils sur les gadgets publicitaires qui procurent bien-être et aisance sociale.

C'est cette réalité qui a fait dire à Louis le Prince-Ringuet : <<Le confort brise les amorces de la solidarité, crée des égoïsmes redoutables et stérilisants.>>

Peut-on cependant considérer que cet attachement égoïste est le propre de tous les hommes ?

2<sup>ème</sup> étape

## LE DEVELOPPEMENT

Son rôle : Il analyse le sujet en suivant le plan annoncé dans l'introduction.

Sa construction : Il présente toujours en premier lieu un exposé des principales données du problème posé par le sujet, c'est-à-dire une argumentation qui justifie l'affirmation de l'auteur. Il faut s'appuyer sur le texte pour le faire si cela est possible.

### Qu'est-ce qu'une argumentation ?

C'est un ensemble d'arguments qui a pour objectif de convaincre l'auditeur ou le correcteur.

L'argumentation doit être soutenue par des exemples

L'argument se présente ainsi :

- 1) idée directrice = j'affirme
- 2) l'analyse de l'idée directrice = je prouve / je justifie
- 3) l'exemple = j'illustre

Puis en second lieu : <<si le sujet est de type dialectique>> un exposé des idées qui présente les limites de l'affirmation de l'auteur c'est-à-dire développer une argumentation qui montre que l'assertion ou l'opinion de l'auteur a des insuffisances puisqu'elle n'embrasse pas toutes les réalités.

Le développement doit se présenter sous forme de paragraphes. Et chaque paragraphe doit être constituée d'une idée en une ou deux phrases soutenue par des exemples.

Si dans le développement, nous avons deux, trois ou quatre paragraphes, ces paragraphes doivent être reliés par des transitions.

### La transition

Elle peut être soit un mot de liaison : cependant, pourtant, mais, si bien que, bien que ...  
(Cf polycopé)

Soit une phrase : Cette phrase a une double fonction :

- résume ce qui précède
- annonce ce qui va suivre

## Plan du développement (du sujet)

I / 1ère Partie : La thèse de l'auteur

1) le confort brise la solidarité

Transition



2) le confort crée des égoïsmes redoutables stérilisants



Transition

II / 2ème partie = l'antithèse = des arguments montrant les limites de la thèse de l'auteur

1) l'aisance matérielle est un appui aux œuvres philanthropiques.

Transition



2) le confort n'est pas une urgence humaine = Réflexion personnelle (synthèse)

I / Thèse de l'auteur = (construite)

(1 le confort brise la solidarité)

Le confort, c'est le bien-être physique, psychologie et social que nous procurent les biens matériels. D'après le texte, il s'apparente au luxe et développe en l'homme l'esprit materialiste

Cet esprit est le ferment de la suffisance, de la mégalomanie. Un tel mode de vie ne génère qu'indifférence et désunion. L'opulence pousse des individus ou certaines classes sociales à se surestimer donc à fouler au pied les valeurs humaines et sociales. Ainsi, certains bourgeois capitalistes, qui vivent dans le confort, se cloisonnent dans leur univers doré et s'occupent peu des conditions de vie misérables des ouvriers qui, pourtant, font fructifier leurs capitaux. Cette situation a été décriée par Emile Zola dans « Germinal ».

(Transition) Cette indifférence que le confort développe dans le cœur des riches va aboutir à des conflits sociaux destructeurs.

(2) le confort crée des égoïsmes redoutables et stérilisants)

(Transition) : Bien que le confort soit source de désunion et de discrimination sociale, il peut parfois comme l'a montré l'auteur, en stimulant l'activité intellectuelle donc la réflexion sur les problèmes économiques profiter à l'ensemble des sociétés : riches et pauvres.

II / Antithèse

## CONCLUSION

### Son rôle

Elle répond à la question posée par l'introduction. De ce fait, elle se construit ainsi : Elle comporte 3 étapes

#### 1<sup>ère</sup> étape : obligatoire

La synthèse : elle récapitule les points essentiels des parties traitées dans l'ensemble du développement

La récapitulation doit être succincte et elle ne doit pas reprendre les phrases du développement.

#### 2<sup>ème</sup> étape : obligatoire

La position personnelle du rédacteur c'est-à-dire <sup>en</sup> une ou deux phrases <sup>il doit dire</sup> s'il approuve l'affirmation de l'auteur ou s'il la désapprouve ou s'il émet des réserves

#### 3<sup>ème</sup> étape : facultative

L'ouverture : c'est-à-dire ouvrir l'opinion de l'auteur sur un autre débat

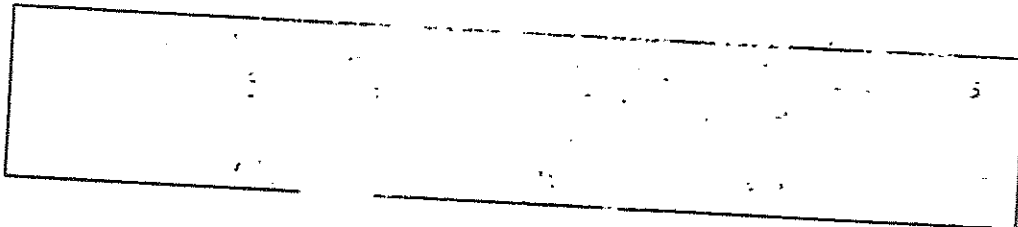
Elle peut être une :

- citation d'un autre auteur
- réflexion intellectuelle

Exemple : (du sujet)

Il ressort de notre réflexion que le confort, quoique générant des comportements antisociaux en devenant un mode de penser, peut être source d'humanisme lorsque sa portée et son sens sont bien perçus par ses possesseurs

Le confort, tel que présenté par l'auteur ne doit pas être un idéal social. Mais l'ensemble de biens matériels que nous offre la société capitaliste doit être perçu comme une propriété profitable à l'ensemble de la communauté humaine.



## 37. les textes argumentatifs

L'auteur d'un texte argumentatif a pour objectif d'amener le lecteur à partager le point de vue — la thèse — qu'il défend. Tout texte argumentatif revêt la forme d'une démonstration.

### l'exposé d'une thèse

#### Une civilisation du surmenage

Notre société « de consommation » est essentiellement une « société de tentation, de travail, de stress et d'anxiété. » (Kourilsky) (1)

Sur le lieu même du travail, la vie professionnelle est rendue plus minutieuse par l'introduction accélérée de techniques de plus en plus élaborées, créant par là même une tension de compétition et une sourde crainte de ne pouvoir suivre le train. La peur de perdre la sécurité de l'emploi et de ne pouvoir la retrouver crée, surtout à partir d'un certain âge, un état permanent de tension anxieuse majeure.

En dehors du travail, l'Homme ne trouve plus la détente, car la tension se maintient, due aux distances, aux difficultés de transport, à la lenteur de la circulation, aux attentes, à la crainte du retard, au bruit...

Le foyer, ce havre de paix, n'est plus un lieu de repos : il y a la télévision, les transistors, les électrophones des enfants ; les travaux ménagers ne sont certes pas un délassement, surtout pour les femmes qui travaillent à l'extérieur. Le surmenage d'un des membres de la famille affecte l'atmosphère générale. La nuit, souvent peuplée des bruits de la ville, n'accorde plus le sommeil bienfaisant et réparateur.

Entre l'escalade quotidienne de la tension nerveuse et la modicité des possibilités de récupération, l'Homme ne peut plus tenir qu'en augmentant sans cesse sa dépense d'énergie nerveuse. La tentation est souvent forte de mobiliser ses réserves par divers moyens : alcool, tabac, café, médicaments, et d'échapper à la monotonie de l'effort quotidien par la multiplicité des distractions. Mais aucune de ces stimulations n'accroît l'efficacité des mécanismes de récupération, elle les affaiblit au contraire.

Ainsi, la société moderne place l'Homme dans une situation périlleuse : d'une part, elle le contraint à vivre au maximum de la dépense nerveuse, d'autre part, elle limite ses possibilités de récupération.

(Docteur F. Frisch, *L'Homme fatigué*, Privat éd.)

(1) Philippe Kourilsky : biologiste contemporain.

L'enchaînement des idées, dans ce texte argumentatif, peut s'analyser ainsi :  
L'introduction (§1) se présente sous la forme d'une citation qui sert à la fois de référence et de point d'appui au développement.

Le développement comporte quatre paragraphes se groupant deux à deux et succédant logiquement :

L'Homme moderne est en proie à une tension permanente

— « sur le lieu même du travail » (§2)

— « en dehors du travail » (§3).

Ses possibilités de récupération sont insuffisantes

— Le foyer n'est plus un lieu de repos (§4).

— La tentation de recourir à des excitants divers se révèle illusoire, dangereuse (§5)

La conclusion, introduite par *ainsi*, reprend les deux idées clefs du développement (d'une part..., d'autre part...) : l'Homme moderne est « dans une situation périlleuse ».

En règle générale, l'exposé d'une thèse comporte

- une introduction : présentation de la thèse qui va être soutenue.
- un développement : arguments et exemples venant à l'appui de la thèse, ordonnés selon un déroulement logique.

- une conclusion, point d'aboutissement de la démonstration.

## la réfutation d'une thèse

Les effets d'une campagne antitabac

Il n'est pas contestable que quelque chose a changé dans l'attitude de la population à l'égard du tabac. Les non-fumeurs ont acquis de l'assurance et même de l'agressivité à l'égard de la pollution dont ils sont les victimes. Les interdictions de fumer dans les lieux publics sont mieux acceptées. Les cigarettes moins nocives sont recherchées par les consommateurs et les fabricants s'efforcent de les satisfaire. L'image du fumeur s'est dégradée et celle du non-fumeur s'est valorisée. C'est lui le courageux, le fort, le viril.

Mais un détail vient assombrir ce tableau : ont cessé de fumer ceux qui fumaient beaucoup et depuis longtemps, tandis que les adolescents et les femmes se mettent à fumer de plus belle. Or ils étaient la cible privilégiée de la campagne. Ne pas commencer à fumer met totalement à l'abri des dangers du tabac. Cesser de fumer quand on est depuis longtemps un grand fumeur est d'un intérêt bien moindre.

C'est donc bien la peur qui a joué, et elle seule. Elle agit à plein sur ceux qui perdent leur souffle, commencent à sentir de vagues douleurs dans la poitrine, toussent, crachent, ont des palpitations. Mais quel garçon ou quelle fille de dix-huit ans a jamais imaginé atteindre l'âge où ces maux les menaceront ? Pour eux la mort ou la maladie sont des abstractions. (Docteur N. Bensaïd. *Le Nouvel Observateur*. 9.10.78)

L'argumentation se déroule ici en trois étapes, dont chacune correspond à un paragraphe.

Paragraphe 1. Présentation de l'opinion généralement admise : la campagne antitabac a été un succès.

Paragraphe 2. Exposé du point de vue personnel de l'auteur (annoncé par *mais*) : si la campagne a réussi auprès des grands fumeurs, elle a échoué auprès des adolescents et des femmes : « or ils étaient la cible privilégiée de la campagne ».

Paragraphe 3. Conclusion (annoncée par *donc*) : la campagne n'a pas atteint son but.

Réfuter une thèse, c'est aller d'une thèse A (thèse refusée) à une thèse B (thèse soutenue) en passant par une argumentation.

## les outils grammaticaux de l'argumentation

Dans les textes argumentatifs la progression du raisonnement est souvent explicitée au moyen d'outils grammaticaux.

- Les connecteurs (conjonctions de coordination, adverbess de liaison, locutions) établissent des relations logiques entre deux phrases (ou sous-phrases), deux groupes de phrases, voire deux paragraphes d'un texte. La présence d'un nombre élevé de connecteurs est un des critères d'identification des textes argumentatifs.
- Les conjonctions de subordination expriment des relations logiques à l'intérieur même de la phrase.

LES PRINCIPALES RELATIONS LOGIQUES	
L'addition A + B	et, de plus, en outre, d'abord, puis, ensuite, d'une part... d'autre part. <i>L'image du fumeur s'est dégradée et celle du non-fumeur s'est valorisée. (texte 2)</i>
La cause A - B	car, en effet, parce que, puisque, comme, sous prétexte que... <i>En dehors du travail, l'Homme ne trouve plus la détente, car la tension se maintient... (texte 1)</i>
La conséquence A → B	donc, c'est pourquoi, par conséquent, dès lors, ainsi, aussi, si bien que, de sorte que... <i>Ainsi la société moderne place l'Homme dans une situation périlleuse. (texte 1)</i>
L'opposition A ≠ B	mais, or, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois, au contraire, en revanche, bien que, quoique, tandis que, alors que. <i>Ont cessé de fumer ceux qui fumaient beaucoup et depuis longtemps, tandis que les adolescents et les femmes se mettent à fumer de plus belle. (texte 2)</i>
La concession	La concession est une variante de l'opposition, qui se rencontre fréquemment dans les textes argumentatifs : elle consiste à reconnaître l'existence d'arguments opposés à la thèse soutenue, sans cependant considérer ces arguments comme décisifs. <i>Il n'est pas contestable que quelque chose a changé dans l'attitude de la population à l'égard du tabac... Mais un détail vient assombrir ce tableau. (texte 2)</i>



La division en paragraphes est également un moyen de rendre sensible la structure logique d'un texte (cf. texte 1 et texte 2).

Extrait d'une conférence de J.M. DOMENACH, prononcée dans le cadre de la semaine des Intellectuels Catholiques de 1967, consacrée au problème de la violence.

## La violence

"On se met vite d'accord pour condamner les violences d'où qu'elles viennent. On dénonce les guerres, les insurrections, les terreurs... Mais, ce faisant, on n'atteint que le plus visible dans la violence, et l'on s'enferme dans un moralisme aux contours fragiles. Il n'y a pas seulement la violence ouverte, étalée, belliqueuse, celle du poing tendu et de la destruction militaire. Mais aussi la violence sournoise, celle qui se dissimule derrière l'habitude, l'ordre, la politesse des salons, l'anonymat des bureaux. Il y a la violence qui menace et celle qui séduit.

Toutes les deux sont dangereuses mais je crois que la seconde l'est davantage. La première affirme ses buts, et d'une certaine manière engage des responsabilités. La seconde s'avance masquée, sans le support reconnaissable de l'arme ou de l'uniforme ; insinuée dans la loi dans la parole ou dans la morale, elle accule ceux qu'elle opprime à paraître comme les véritables coupables de la violence puisque c'est eux qui doivent y recourir ouvertement les premiers.

Ainsi la violence de la justice, lorsque la justice devient une méthode pour tourner la loi, est bien pire que la violence de la police. Et la violence de l'ordre ; Péguy l'a répété - est souvent pire que celle du désordre. Pour ne citer qu'un exemple,

.../...

L'organisation des échanges économiques entre pays développés et pays sous-développés est une violence qui est régulièrement, internationalement organisée avec la participation de Messieurs très bien qui interdisent à leurs enfants de jouer avec des pistolets et protestent contre les spectacles brutaux à la télévision. Emmanuel MOUNIER l'avait dit, à propos du capitalisme : "Jamais tyran n'accumula dans le silence de la normalité autant de ruines et d'injustices".

Il ne s'agit pas de justifier une forme de violence contre une autre - le spectacle de deux hommes qui se battent est toujours affreux, mais d'apprendre à voir la violence sournoise, la violence institutionnelle, la violence intellectuelle à côté de l'autre, et souvent derrière l'autre. Car en fait, elles coopèrent. C'est en les combinant que Hitler a pris le pouvoir. Si la violence s'empara de l'Allemagne, ce ne fut pas seulement par les expéditions punitives et les défilés d'intimidation, ce fut d'abord par la séduction de l'ordre et de la sécurité, qui entraîna le ralliement des "gens bien" et des hiérarchies organisées. D'ailleurs, la facilité avec laquelle les hommes d'ordre adhèrent à la violence jusque dans ses ultimes conséquences peut alimenter des réflexions infinies.

Dans notre Europe, qui a bu à satiété le sang et le mensonge, la violence a presque entièrement perdu ses forces exhibitionnistes ; elle se civilise ; elle sourit. Elle ne commande plus, elle suggère, elle anesthésie ; elle crée des mécanismes autonomes et rassurants. En obtenant que les individus se conforment d'eux-mêmes au modèle commun, elle s'épargne d'intervenir. Mais lorsqu'une société, par un mécanisme bien réglé, rejette à la périphérie d'infâmes banlieues ou dans les vieux quartiers désertés par la bourgeoisie, les pauvres, les inadaptés, les immigrés, les gens de couleur, alors c'est la pire violence qui s'exerce, car elle n'est guère sensible qu'à ceux qui en souffrent, et elle se justifie par le bonheur et l'hygiène. On nettoie. Quelle honte si un bidonville s'installait Place de la Concorde. Cette seule image fait comprendre ce qui est intolérable dans l'absence d'imagination sur laquelle repose notre tranquillité commune.

La violence, ce n'est pas seulement quelqu'un, ou personne.  
60 c'est des milliers d'hommes qui détournent la tête. J'en viens  
parfois à regretter les mœurs brutales de naguère. Notre vio-  
lence exprime l'absence de l'homme. A la limite, imaginons une  
cité sans inquiétude et sans révolte, parfaitement tranquille,  
sans autre uniforme que celui des hôtes d'accueil, la cité  
65 du conditionnement aimable -, ce serait celle de la violence  
parfaite. \* 1



# LE RESUME DE TEXTE

## Qu'est-ce que le Résumé ?

C'est un exercice de français qui consiste à réduire ou <sup>à</sup> contracter le volume du texte initial. Soit au 1/10 ou 1/6, ou 1/4 ou 1/3 ou <sup>en un</sup> certain nombre de mots : *selon* le nombre de mots du texte.

Dans un examen, les consignes de travail sont données par l'examineur.

Lors de la rédaction du résumé, on accorde une tolérance de plus ou moins 10 % du nombre de mots du résumé.

### Exemple :

- Texte initial = 500 mots
  - Résumé au 1/5  $\rightarrow 500 : 5 = 100$  mots
  - Avec la tolérance de plus ou moins 10 % de 100 =  $\left\{ -10 \text{ mots ou } +10 \text{ mots} \right\}$
- $\rightarrow$  Résumé = 90  $\leq$  <sup>R</sup> 100  $\leq$  110

Cet exercice implique des aptitudes intellectuelles qui sont :

- aptitude à la compréhension rapide du texte
- aptitude à la fidélité de l'interprétation du texte
- aptitude à la rigueur et la concision de l'expression
- aptitude à la propriété du vocabulaire

Exemple : la violence  $\left\{ \begin{array}{l} \text{s'insinue dans la loi} \\ \downarrow \\ \text{s'infiltrer} \end{array} \right.$

- aptitude à l'esprit de synthèse.

Exemple : la violence s'insinue dans la loi = 7 mots

Synthèse : la violence se légalise = 4 mots

Lors de l'élaboration du résumé, le rédacteur prend en charge les affirmations de l'auteur pour dire en plus court ce que celui-ci dit en plus long et il s'abstient d'employer les formules comme : l'auteur déclare que .... Ajoute que ... ou selon l'auteur ... ( Ces formules détachent le rédacteur de l'auteur. Or les deux doivent former une seule et unique personne )

Il faut relire le résumé (une fois qu'il est élaboré) pour éliminer les éventuelles répétitions ; corriger les fautes d'orthographe, de syntaxe et de ponctuation. **Car le résumé doit être clair, précis, concis et fidèle à la préoccupation de l'auteur.**

La clarté et la cohérence du résumé sont liées à la présentation (faire des paragraphes selon les parties déterminées), au style : la propriété du vocabulaire, la concision des phrases à la justesse de l'orthographe (orth d'usage, orth gram) et à la ponctuation.

Compter le nombre de mots du résumé une fois toutes les corrections apportées.

- \* Si le résumé est trop long, il faut gagner en concision
- \* Si le résumé est trop court, c'est qu'une idée est oubliée. Il faut reprendre le plan du texte et vérifier si chaque étape a été résumée.

**On doit pouvoir comprendre parfaitement le résumé sans connaître le texte de départ.**

## En résumé

Résumer un texte, c'est dire **en moins de mots** ce que l'auteur exprime d'une façon plus détaillée. C'est donc composer **une version brève et condensée** du texte original, mais en prenant bien soin de **ne pas déformer la pensée de l'écrivain**.

### I - Méthode de travail à suivre face au texte

#### 1 - Travail préliminaire (au brouillon)

- 1- lire plusieurs fois le texte pour bien le comprendre afin de pouvoir identifier le thème
- 2- Encadrer les mots d'articulation du texte entre les idées maîtresses (et non entre les mots)
- 3- Entourer les mots clés du texte (ils appartiennent au champ lexical du thème) Ces mots clés seront conservés lors de la rédaction du résumé : cela permet de rester fidèle à l'esprit du texte. On ne peut pas trouver de synonyme à ces mots clés.
- 4- Dégager l'idée générale du texte. (On doit pouvoir retrouver cette idée générale dans le résumé, c'est-à-dire dégager la même dans le résumé).
- 5- Déterminer la structure du texte (elle correspondra aux différents paragraphes du résumé).
- 6- Souligner les phrases les plus importantes du texte y compris dans les exemples arguments. Cela permet de dégager plus aisément **les idées essentielles**.
- 7- Dégager les idées essentielles de chaque partie en les formulant dans son propre langage. Mais sans perdre de vue le niveau de langue du texte, la précision des mots et la fidélité à la thèse, au thème de l'auteur.
- 8- Etablir la cohérence d'ensemble par des liens logiques entre les idées dégagées. (voir polycopé)

#### 2 Rédaction du résumé

L'élaboration du résumé doit :

- 1- Suivre ou respecter le plan ou la structure du texte,
- 2- Conserver son système d'énonciation c'est-à-dire personne, temps et mode des verbes.
- 3- Bannir tout jugement personnel ou commentaire
- 4- Eviter d'utiliser les formules : « l'auteur dit que, selon l'auteur, pour lui, » (donc toute formule qui détache le rédacteur de l'auteur) .
- 5- Conserver les mots clés du texte (ils permettent de rester fidèle à l'esprit du texte)
- 6- Garder la tonalité du texte : (pathétique, dramatique, polémique, épique, didactique, lyrique...)
- 7- Eviter l'imprécision, les expressions vagues, ambiguës (← les formules à 2 ou 3 sens)

- 8 - Eviter de reprendre des membres de phrase du texte dans la formulation des idées essentielles
- 9 - Eviter d'imiter la structure des phrases de l'auteur dans la formulation des idées. Ex : Les ouvriers accusent les patrons d'être des jouisseurs (texte)/  
 ⇒ les ouvriers dénoncent la prodigalité du patronat.
- 10 - Avoir un style personnel ( celui du rédacteur tout en restant fidèle à l'esprit du texte.
- 11 - Condenser l'expression :

1) en remplaçant une relative par un adjectif ou un complément du nom

Exemple : l'amour que l'étude épanche dans les cœurs...

9 mots                    **La passion de l'étude (5 mots) ou**  
**Le goût de l'étude (5 mots)**

2) en remplaçant la phrase complexe par la phrase simple.

Exemple : la télévision influe beaucoup sur nos façons de penser et d'agir si bien que nous sommes fréquemment influencés par elle (21 mots)

*Reformuler* La télévision détermine notre mode de pensée et d'action (10 mots)

*Ref.* <sup>ou</sup> La télévision conditionne nos pensées et nos actions (8 mots)

*Ref.* <sup>ou</sup> La télévision nous conditionne (4 mots)

3) en substituant deux phrases par une seule

Exemple : le mariage comporte beaucoup d'obligation ; celles-ci rendent l'existence pénible (12 mots)

**Les contraintes du mariage sont pesantes = (6 mots)**

4) En englobant par une seule expression, toute une série

Exemple : le ghetto est un ferment, un paradoxe, un conflit et un dilemme. (12 mots).

*espace* ⇒ le ghetto est l'espace du manichéisme (7 mots) ou le ghetto est manichéen (6 mots)

12- Marquer clairement les liens logiques entre les idées

Exemple : En effet /car/ par ailleurs, en revanche, ainsi/ aussi/ enfin/ en définitive etc. (Voir polycope)

13- Se construire en paragraphes ( les paragraphes correspondent aux parties déterminées dans le texte).

## EXERCICE D'APPLICATION

TEXTE : ...

AUTEUR : M. DOMENACH

### I. COMPREHENSION DU TEXTE

#### 1 - Idée Générale :

Exhortation à la prise de conscience de l'existence de la violence sournoise.

#### 2 - Structure du texte

- Première partie → L1 à L30 : « On se met vite d'accord ... ruines et injustices »

TITRE : Le dévoilement de la violence sournoise.

- Deuxième partie → L31 à L58 : « Il ne s'agit pas ... notre tranquillité commune »

TITRE : Les caractéristiques de la violence sournoise

3<sup>ème</sup> partie → L59 à la fin : « La violence ce n'est pas seulement quelqu'un la violence parfaite »

TITRE : Annihilation de la volonté humaine

#### 3- Relève des idées

##### Première partie : L1-L30

- Les violences 

{	sanglantes	}	sont les seules décrites, pourtant (or) il y a deux types/formes de violence.
	ouvertes		

- 1 - la violence ouverte, brutale
- 2 - la violence sournoise, disciplinée

→ Les deux sont destructrices mais la seconde est pire :

La 1<sup>ère</sup> { s'expose  
s'étale  
s'exhibe

La seconde s'infiltré dans la loi, la morale. Elle oppresse ses victimes.  
Ainsi la violence sournoise est plus { meurtrière  
néfaste } que la violence ouverte.

- Exemple : les rapports, les transactions entre les pays riches et pays pauvres = violence sournoise.

### Deuxième partie : L31-L58

- Discerner la violence { sournoise  
ou  
pernicieuse  
ou  
insidieuse
- car elle { catalyse  
active } la violence ouverte
- Hitler associe les deux violences, alors s'empare du pouvoir.
- Par la discipline, Hitler gagne l'adhésion de la haute bourgeoisie allemande
- Quant à l'Europe déshumanisée : opte pour la violence sournoise qui conditionne homme et société
- Toute société qui marginalise les démunis, les minorités raciales  
⇒ violence inhumaine

### Troisième partie : L59-L66

En définitive }  
ou } la violence = indifférence  
En somme }

- La violence : négation de l'homme

A'

ELABORATION DU RESUME (au 1/5) 1234 137 C 152

La violence ouverte est la seule décriée, pourtant il existe une autre forme de violence : la violence sournoise, disciplinée. Toutes les deux sont destructrices, mais la seconde est pire parce qu'elle s'infiltré dans la loi, la morale et oppresse ses victimes. Les rapports économiques entre les pays riches et les pays pauvres en sont une illustration.

Aussi importe-t-il de discerner cette forme de violence pernicieuse. Car, c'est elle qui active la violence ouverte. C'est en associant les deux que Hitler s'empara du pouvoir en Allemagne et gagna l'adhésion de la haute bourgeoisie allemande. Quant à l'Europe déshumanisée, elle opte pour la violence sournoise qui conditionne l'homme et la société. Ainsi, toute société qui marginalise les démunis, les minorités raciales, applique la violence la plus inhumaine.

En définitive, la violence, c'est l'indifférence et la négation de l'autre.

= 143 mots

Ces textes ont en commun d'être produits en vue d'agir sur le destinataire, en prenant en compte l'état de ses connaissances ou de ses opinions, de manière à les transformer :

- le texte *informatif* renseigne, éclaire ; s'il cherche à faire comprendre il est *explicatif* ;

- le texte *argumentatif* cherche à convaincre, en utilisant les techniques de l'argumentation.

Dans le texte d'idées on aura à étudier le passage de l'un à l'autre de ces types, parfois difficiles à discerner : le problème de l'« objectivité » du texte est alors posé...

### Rappels

■ L'argumentation est un ensemble de techniques mises au service de la thèse qu'on soutient. > Chapitre 8

### À suivre

■ Reconnaître la structure du texte argumentatif, c'est pouvoir le résumer. > Chapitres 15. 17

■ Produire un texte argumentatif (travail d'écriture, sujet I ; dissertation, sujet III) implique de savoir construire un plan, et articuler des paragraphes. > Chapitres 38. 39

Ces textes répondent à une demande d'information ou d'explication.

■ À quels indices les reconnaît-on ?

→ Le locuteur, en général, ne se manifeste pas : *présent de vérité générale* ou *d'actualité* (sauf dans les séquences narratives), *3<sup>e</sup> personne* et forme généralement *déclarative* de la phrase ; *absence de marques de jugement*.

→ Des articulations nombreuses : de type *chronologique* (*d'abord, ensuite...*) ou *logique* (dans le texte explicatif : *parce que, donc...*).

→ Le *lexique* plus ou moins spécialisé selon le destinataire : il doit permettre une compréhension large (définitions, reformulations, répétitions).

■ Comment se développent-ils ?

→ La progression du texte *informatif* est généralement à *thème constant* ou à *thème divisé* : il s'agit souvent d'exposer des données sélectionnées et classées.

→ La progression du texte *explicatif* implique des enchaînements logiques comme celle du texte *argumentatif*.

■ Il y a des textes purement informatifs (encyclopédies, guides touristiques...). Mais très souvent l'information est au service de l'argumentation.

## 2. Le texte argumentatif

Il cherche à modifier l'opinion du destinataire et à le faire adhérer à celle du locuteur.

■ À quels indices le reconnaît-on ?

→ Selon la *stratégie d'argumentation\** choisie

- le locuteur ne se manifeste pas : il adopte l'objectivité du texte informatif/explicatif (3<sup>e</sup> personne, phrases déclaratives...), qui masque ainsi l'intention de convaincre ;

- le locuteur se manifeste : il affiche des indices d'énonciation\* (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> personnes), des marques de jugement.

→ Des articulations de type logique (*car, donc, cependant...*) : elles permettent d'organiser des oppositions, des raisonnements.

→ Le *lexique* : selon la stratégie adoptée, il est neutre ou au contraire comporte des termes valorisants ou dévalorisants.

■ Comment argumenter ?

→ Le déroulement de l'argumentation (position de la thèse défendue, de la thèse rejetée, arguments, exemples, conclusion) peut varier sensiblement en fonction de la stratégie choisie (opposition, concession...).

→ On utilise à des fins argumentatives : les enchaînements logiques, le discours rapporté, les figures de rhétorique (notamment l'ironie), l'implicite...

■ Le texte argumentatif se rencontre dans les essais, les fables, les contes philosophiques, la publicité, la presse d'opinion, les discours politiques.

<<NOUS AVONS ETE IRRESPONSABLES >>

Le rapport de la banque mondiale sur l'économie africaine des trente dernières années est accablant. Pendant une génération, l'Afrique n'a pas avancé puisque les niveaux de vie actuels restent comparables à ceux des années soixante. Certes, des facteurs exogènes ne sont pas étrangers à cette situation : le prix des matières premières et des denrées de base, première source des recettes d'exportations, n'a cessé de dégringoler sur les marchés internationaux. Mais ces facteurs à eux seuls n'expliquent pas entièrement la situation chaotique de l'économie des pays d'Afrique au sud du Sahara. Nous sommes bel et bien les premiers responsables des malheurs qui nous accablent. A l'heure où les autres se mettaient au travail, nous nous entre-tuions et détournions vers les comptes bancaires dans les pays étrangers nos maigres ressources. Intellectuels, ingénieurs et techniciens ceux-là même qui auraient pu imaginer des solutions aux problèmes de développement ont préféré prendre le chemin de l'exil, fuyant ainsi les persécutions que subissaient les moins chanceux d'entre eux.

Pire la plupart des pays africains ont ignoré la jeunesse. Au lieu de consacrer nos ressources à la formation des générations futures, nous avons armé nos citoyens, agressé nos voisins. En somme nous avons préféré avoir un regard de myope en nous affublant des lunettes du nationalisme étroit, alors que nous aurions dû porter les jumelles de l'intégration et de la coopération sud-sud. Résultat : le marché européen de 1993 constitue une source d'inquiétude pour nos économies.

Aujourd'hui, la banque mondiale préconise une aide accrue de l'occident pour relever le niveau de vie des Africains. Je pense, pour ma part, que ce n'est pas ce dont nous avons le plus besoin. Qu'avons-nous fait de l'aide des trente dernières années ? Elle a servi, surtout à banaliser une mentalité d'éternel assisté. C'est une aide qui rend souvent le bénéficiaire irresponsable. En tout cas, celle qui nous a été accordée au cours de ces trois décennies a été dilapidée, et je crains que l'aide envisagée par la Banque mondiale ne subisse le même sort.

A l'aube de la nouvelle décennie, nous avons besoin, dans chaque pays, de retourner aux valeurs simples qui ont grandi d'autres nations : le travail, le sacrifice, la gestion rigoureuse des biens publics. Autant de valeur qui, si elles sont respectées par tous, pourrait nous aider à rattraper le retard accumulé depuis les années soixante.

Faustin HITIYISE, Jeune. Afrique, 5 février 1990.

I Questions de Compréhension

- 1 - Quel est le type de texte ? (justifiez votre réponse)
- 2 - Dégagez l'idée générale du texte.
- 3 - Dégagez et reformulez la thèse de l'auteur
- 4 - Expliquez les expressions et mots suivants :  
- La Banque mondiale - l'économie - l'intellectuels

II

## Résumé de texte

Résumez le texte par 1/4 de son volume.

II

## Essai

Sujet « Nous avons besoin dans chaque pays de retourner aux valeurs simples qui ont grandi d'autres nations : le travail, le sacrifice, la gestion rigoureuse des biens publics. »

Dans une analyse bien argumentée justifiez cette affirmation du journaliste.

## Texte 2

"Tout est orienté pour nous pousser à être attentifs au confort sous toutes ses formes. Le matelas sur lequel on dort mieux, la brosse à dents avec dentifrice incorporé, la mousse à raser qui économise un effort, des gestes, des minutes d'un temps prétendu, l'allume-gaz qui évite de sortir une boîte d'allumettes, sans oublier les gadgets plus fondamentaux comme les cars climatisés, les trains-corail, les machines à laver aux vingt programmes, tout du moins <sup>ça dans le sens</sup>. Est-ce bon ou est-ce mauvais ?

*↳ tout est destiné à notre satisfaction.*

Il n'est certainement pas mauvais, pour écrire, préparer un dossier technique, méditer sur les problèmes économiques ou politiques, de disposer de conditions matérielles favorables. Il est bon pour un ingénieur, un avocat, un employé fatigué de sa journée, de pouvoir se reposer dans un bon fauteuil, de dormir au calme sur un matelas de rêve. Pour être au mieux de sa forme, un minimum de confort est utile. Les franciscains l'ont bien compris, eux qui ont peu à peu renoncé à leur mode de vie ascétique pour améliorer leur activité intellectuelle et missionnaire.

Mais si la pensée du confort, entretenue à coups de slogans publicitaires, devient une fin en soi, alors c'est un élément de décadence. Je suis persuadé d'ailleurs que beaucoup de jeunes le savent, ou le pressentent, d'où leur inquiétude devant l'évolution de notre monde. Leur attitude de rejet n'est pas entièrement négative. Elle s'accompagne de la découverte de valeurs nouvelles d'une grande importance. Les contraintes que l'on refuse lorsqu'elles apparaissent liées au "système" ou même aux traditions, on les accepte entre soi pour venir en aide aux camarades dans la peine ou dans le besoin ou encore une cause que l'on juge attachante et pour laquelle on acceptera de lutter.

Car le confort brise les amorces de la solidarité, crée des égoïsmes redoutables et stérilisants. Il ramollit, ronge le caractère, détruit l'idéal. Et un pays qui n'a plus un grand idéal est condamné. Or, quel est donc celui pour lequel nous accepterions aujourd'hui des sacrifices ?

LOUIS Leprince-Ringuet. Le Grand Merdier ou l'espoir pour demain  
Ed Flammarion

### I Questions de compréhension

1. Dégagez et formulez la thèse de l'auteur.
2. Donnez un titre pertinent (justifiez votre réponse)
3. Expliquez les expressions et mots suivants :  
le confort. la solidarité. les slogans publicitaires  
(le confort brise les amorces de la solidarité).

### II Résumé de texte

Résumez le texte au 1/4 de son volume.

— = confort brisé et amorce de la violence,  
— = ou égoïsmes redoutables et stérilisants

Que pensez-vous de cette opinion?

## Leçon



La logique de l'argumentation

► Dans d'autres cas, les relations entre les différents points du raisonnement sont explicités par des connecteurs logiques : adverbes, co-jonctions de coordination ou de subordination.

Il est possible alors de perdre un peu de temps aux dépens des études car l'esprit se nourrit de tout et même de loisir, pourvu que il ait cet appétit où je vois sa vertu principale.

- Alors : adverbe de temps.
- Car : conjonction de coordination marquant une cause.
- Et même : conjonction de coordination + adverbe marquant la gradation.
- Pourvu que : conjonction de subordination marquant la condition.

- EXERCICE 12

Tableau des relations et des connecteurs logiques

Relation logique	Connecteurs logiques	Fonction
Addition ou gradation	<i>et, de plus, en outre, par ailleurs, surtout, d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, non seulement, mais encore...</i>	Permet d'ajouter un argument ou un exemple nouveau aux précédents.
Parallèle ou comparaison	<i>de même, de la même manière, ainsi que, comme...</i>	Permet d'établir un rapprochement entre deux faits.
Concession	<i>malgré, sans doute, en dépit de, bien que, quoique...</i>	Permet de constater des faits ou des arguments opposés à sa thèse tout en maintenant son opinion.
Opposition	<i>mais, au contraire, cependant, pourtant, en revanche, tandis que, alors que, néanmoins, toutefois, or...</i>	Permet d'opposer deux faits ou deux arguments souvent pour mettre en valeur l'un d'entre eux.
Cause	<i>car, en effet, étant donné, parce que, puisque, en raison de, sous prétexte que, dans la mesure où</i>	Permet d'exposer l'origine, la raison d'un fait.
Conséquence	<i>donc, c'est pourquoi, par suite, de là, d'où, dès lors, de sorte que, si bien que, par conséquent, aussi</i>	Permet d'énoncer le résultat, l'aboutissement d'un fait ou d'une idée.

*Ainsi - en définitive*

## EXERCICE

Résumez chacune des phrases proposées au nombre de mots demandé.

- 1- Des jeux d'effort et de création, générateurs de joies par l'effort volontaire ( 3 mots ).
- 2- La poupée Barbie est la plus connue et la plus vendue des poupées (6mots)
- 3- Les logements qu'on leur propose, les métiers qui leur sont imposés et leurs bas-salaires sont scandaleux (9 mots).
- 4- Une société qui réunit toutes les quantités imaginables (3 mots)

- 5- Il ne s'agit pas ici de chanter les mérites d'une productivité qui ne cesse de s'améliorer ( 10 mots )

SOLIDARITE

- 6- Les Bermudes sont composés de plusieurs îles plus ou moins grandes ( 5 mots ).

- 7- La guerre est un fruit de la dépravation des hommes : c'est une maladie convulsive et violente du corps politique ( 8 mots )

- 8- Dans le monde rural en Afrique, la place de la femme est bien souvent subordonnée et liée à la maternité. Etre mère apporte la reconnaissance sociale et le prestige reste proportionnel au nombre d'enfants. ( 10 mots )

- 9- La question de la paix comme valeur universelle a besoin d'être considérée avec une grande honnêteté intellectuelle et une grande sincérité avec un sens aigu de la responsabilité envers soi-même et envers tous les peuples de la terre. ( 15 mots ).